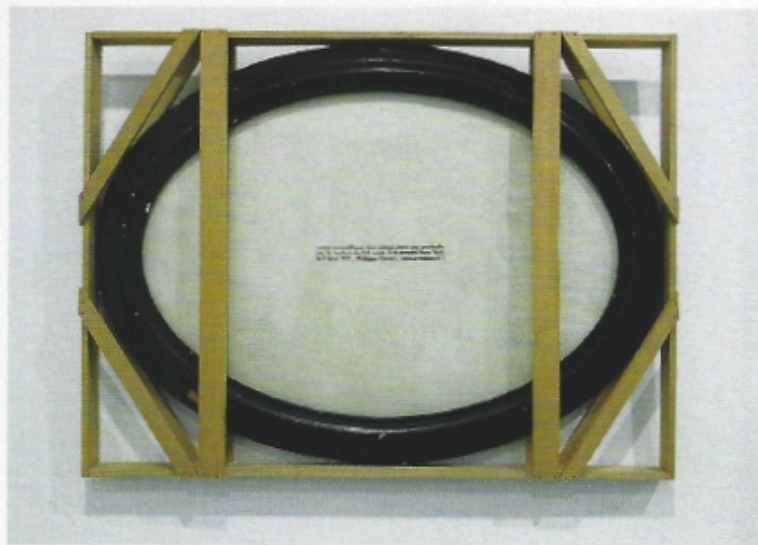


PARIS

Le paradoxe du cartel

Galerie Valérie Delaunay / 9 novembre - 23 décembre 2017



Philippe Cazal. « Conversation n°1 », 1971. Lettraset sur une feuille de papier, cadre, baguettes en bois. 44 x 60 cm. *Lettraset on paper, frame, beading*

Cette galerie défend, selon ses dires, une ligne picturale et engagée, qui ne nécessite pas de « mode d'emploi ». Le propos est limpide. Les cartels propres aux œuvres exposées se résument dès lors généralement à de simples indications techniques que les usages sociaux et muséographiques ont fini par imposer. En accueillant l'exposition conçue par Isabelle de Maison Rouge (auteure de *Mythe de l'artiste. Au-delà des idées reçues*), Delaunay renverse la donne et confère une visibilité, pour ne pas dire une lisibilité, à des démarches a priori contraires à celles dont elle se sent proche. Une trentaine d'artistes appartenant à des générations et des sensibilités complémentaires ont été réunis ici par la commissaire qui réagit à des études, réalisées par des musées, sur l'importance prise par la lecture des cartels dans nos habitudes visuelles; études selon lesquelles le visiteur moyen stationnerait devant une œuvre entre 13 et 30 secondes, un tiers du temps étant dévolu au simple décodage du cartel. Triste constat qui a donc incité à sélectionner des artistes qui ont converti cartels et autres modes d'emploi en œuvres d'art à part entière. Que nombre d'entre elles nécessitent souvent une explication en dit long sur la difficulté d'échapper à une forme de médiation, ainsi qu'au caractère bavard des cartels fustigé par une commissaire qui, d'une certaine manière, s'est laissé piéger par le risque de « voir l'œuvre s'effacer au profit de l'artiste et de tous les discours périphériques ».

Erik Verhagen

This gallery says it is committed to a "What you see is what you get" approach, arguing that art is mainly a visual question and thus should need no explanation. That could not be more clearly said. The cartels (or wall labels) for the artworks in this show are generally confined to the simple technical data that museums and society consider essential.

With this show curated by Isabelle de Maison Rouge (author of *Le Mythe de l'artiste. Au-delà des idées reçues*), the Delaunay gallery takes the opposite tack and features strategies contrary to its own. In bringing together work by some thirty artists belonging to complementary sensibilities and generations, the curator was reacting to studies commissioned by museums about the importance of reading wall texts in our visual habits. According to those surveys, visitors spend an average of between thirteen and thirty seconds standing in front of an artwork, with a third of that time dedicated to trying to decipher the label. This rather sad state of affairs inspired a selection of artists who have turned cartels and other such texts into artworks in themselves. The fact that many of them still require explication says a lot about the difficulty of getting away from some kind of mediation, as well as the overly chatty character of cartels in general, even those by a curator who, despite herself, has fallen into the trap of "letting the artwork be overshadowed by the artist and all sorts of peripheral discourses."

Translation, L-S Torgoff

아름다운 다리

Exposition

Beautiful Bridge 3

Jung-Hun Mécénat 10 lauréats depuis 2004

12.2 - 23.2.2018

Vernissage le 14 février 2018

Cité internationale des arts

Galerie - 18 rue de l'Hôtel de Ville, 75004 Paris

Ouverture tous les jours de 14:00 à 19:00

Entrée libre

<http://www.jung-hun.com>

Organisateur

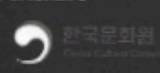


Jung-Hun Mécénat



Association Jung-Hun Mécénat

Partenaire



한국문화원



Cité internationale des arts